

Mes connivences avec Paul Abela

François Becker, 13 avril 2010

Paul et moi, nous nous sommes rencontrés dans les années 1970 à la Vie Nouvelle et dans les carrefours des communautés de base : Chamerolles en 1979, Maubuisson, chantier 81-82 dont Paul a été membre du collectif, Forums des communautés chrétiennes. Paul Abela était pour moi, alors que j'habitais à Strasbourg, comme un aîné dont on suit l'exemple et dont on bénéficie de l'expérience. Il m'a précédé et stimulé dans nos préoccupations communes pour une Eglise de disciples de Jésus, adultes et co-responsables, pour une Eglise de dialogue accueillante au monde moderne, et pour des formes nouvelles de vie en Eglise. Il avait ainsi inséré dans son opuscule préfacé par Joseph Moingt « célébrations eucharistiques et agapés » de juillet 1991, un de mes textes intitulé « Quels ministères pour demain ? » publié en 1979 dans Nouvelles des Communautés.

Paul m'a toujours impressionné pour la passion qu'il mettait à faire émerger une Eglise fidèle à Jésus Christ et libérée par l'Evangile, comme il l'était personnellement. Paul mettait la même passion dans l'exercice de sa profession d'ingénieur, puis de socio-économiste, car pour lui, les deux étaient aussi importants. Chef du bureau d'études socio-économiques au ministère de la coopération et expert auprès du bureau international du travail à Genève, il met tout son talent non seulement à proposer des mesures susceptibles de réduire le chômage, mesures rassemblées dans son livre « Une politique pour l'emploi » préfacé par Michel Albert et publié en 1994, mais aussi à soutenir concrètement les chômeurs dans le cadre du comité chrétien de solidarité avec les chômeurs qu'il présidait. Pour Paul, en effet, la réflexion intellectuelle ne devait jamais se séparer de l'action sur le terrain et donc du soutien aux plus démunis, comme nous en discussions longuement.

Dès mon retour à Paris, jeune retraité, Paul m'embauche. Il m'introduit à Droits et Libertés dans les Eglises (DLE) dont il a été un des fondateurs et dans le collectif de ce mouvement, « think tank » de chrétiens réformateurs dont il a assuré le secrétariat sous la présidence de Jacques Chatagner et dont les travaux servent encore de référence. C'est lui encore qui m'a demandé de représenter DLE au CA de Parvis et m'a donc introduit à Parvis dont il a été un des éléments moteurs. C'est encore lui qui m'a invité à participer au groupe de réflexion de la "rue Monsieur" qu'il co-animait avec Louis de Vaucelles et Joseph Moingt pour analyser les questions d'actualités concernant l'Eglise et ses relations au monde.

C'est encore lui, quand j'étais à la recherche d'une communauté vivante à Paris, qui m'a parlé chaleureusement de St Bernard, puis qui m'a fait connaître le Forum 104 rue de Vaugirard et m'a proposé d'entrer dans la CCC avec Raymond Godefroy.

Au cours de nos nombreuses discussions, nous partagions notre grand intérêt pour la pensée de Marcel Légaut, et Paul m'introduisait à celle de Maurice Zundel dont il était un fervent disciple et dont il a contribué à faire connaître la pensée, notamment grâce à la fondation Maurice Zundel dont il était membre fondateur. Disciple de Maurice Zundel et de Marcel Légaut, Paul cherchait constamment comment manifester l'actualité de la bonne nouvelle de Jésus, comment l'exprimer en termes compréhensibles pour le monde d'aujourd'hui et comment la faire partager et en vivre. Son dernier livre, « Je crois mais parfois autrement » publié en 2002 pour ses quatre-vingts ans en témoigne. Cette recherche stimulante maintenait vivante la foi et la recherche spirituelle de nombre d'entre nous, tant par ses interventions que par ses nombreux articles.

Paul a maintenant rejoint Celui qu'il a cherché à mieux connaître, à mieux faire connaître et aimer. Nous perdons tous un ami ou un parent très cher, un homme de ressource, un stimulant témoin, un authentique homme de foi, infatigable chercheur de Vérité, mais nous avons tous maintenant un proche qui intercède pour nous et nous aide encore, mais autrement, à avancer sur notre chemin d'éternité, chemin sur lequel nous nous rencontrerons un jour. En attendant, il est déjà présent parmi nous sous une forme mystérieuse que nous découvrirons à notre tour quand nous le rejoindrons.